

L'ATTIRANCE POUR LES PERSONNES DU MÊME SEXE

Dieu nous a créés homme et femme. Notre identité sexuelle était une caractéristique essentielle de notre existence avant notre naissance.

par Dallin H. Oaks
du Collège des douze apôtres

Tous les saints des derniers jours savent que Dieu a interdit toute relation sexuelle en dehors des liens du mariage. La plupart savent aussi que le Sauveur a enseigné que c'est un péché pour un homme de regarder une femme pour la convoiter (voir Matthieu 5:28; D&A 42:23; 63:16).

L'attirance entre l'homme et la femme a été insufflée par le Créateur pour assurer la perpétuation de la vie ici-bas et pour attirer l'un vers l'autre l'homme et la femme dans le cadre de la famille qu'il a prescrit pour l'accomplissement de ses desseins, entre autres pour élever des enfants. Par contre, les déviations des commandements de Dieu dans l'utilisation du pouvoir de procréation sont de graves péchés. Joseph F. Smith a enseigné:

«L'union sexuelle est légitime dans les liens du mariage et, si on s'y livre avec l'intention correcte, elle est honorable et sanctifiante. Mais en dehors des liens du mariage, les relations sexuelles sont un péché avilissant, abominable aux yeux de la divinité!.»

Certains saints des derniers jours connaissent la confusion et la douleur qui résultent du fait qu'un homme ou une femme a des relations sexuelles avec une personne du même sexe, ou même qu'une personne éprouve des désirs physiques qui peuvent conduire à ce comportement. Comment les dirigeants de l'Eglise, les parents et les autres membres de l'Eglise

L'attirance entre l'homme et la femme a été insufflée par le Créateur pour assurer la perpétuation de la vie ici-bas et pour attirer l'un vers l'autre l'homme et la femme dans le cadre de la famille qu'il a prescrit pour l'accomplissement de ses desseins, entre autres pour élever des enfants.



ADAM ET EVE AGENOUILLÉS À L'AUTEL, TABLEAU DE DEL PARSON



Dallin H. Oaks

doivent-ils réagir face aux difficultés d'ordre religieux, émotionnel et familial qui accompagnent ce comportement ou ces désirs? Que doit-on dire à un jeune qui nous dit qu'il est attiré par les personnes du même sexe, ou qu'il a des pensées ou des désirs physiques à leur sujet? Comment devons-nous réagir quand une personne annonce qu'elle est homosexuelle ou lesbienne et qu'il y a des preuves scientifiques qui montrent qu'elle est «née comme cela»? Comment devons-nous réagir quand des gens qui ne partagent pas nos croyances nous accusent d'être intolérants et de manquer de miséricorde quand nous maintenons que les désirs physiques pour les personnes du même sexe sont illégitimes et que tout comportement sexuel de cette nature est un péché?

ENSEIGNEMENTS DE L'EVANGILE

Notre attitude vis-à-vis de ces questions est dictée par les enseignements de l'Évangile que nous savons être vrais.

1. Dieu nous a créés «homme et femme» (D&A 20:18; Moïse 2:27; Genèse 1:27). L'identité sexuelle était une caractéristique essentielle de notre existence avant notre naissance².

2. Le but de la condition mortelle et la mission de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont de préparer les fils et les filles de Dieu à leur destinée – qui est de devenir comme nos parents célestes.

3. Notre destinée éternelle – l'exaltation dans le royaume de Dieu – n'est possible que grâce à l'expiation de Jésus-Christ (grâce à laquelle nous sommes devenus et pouvons rester «innocents devant Dieu» [D&A 93:38] et n'est accessible qu'à l'homme et à la femme qui ont contracté les alliances du mariage éternel dans un temple

de Dieu et y sont restés fidèles (voir D&A 131:1-4; 132).

4. Grâce au plan miséricordieux de notre Père céleste, les personnes qui désirent faire ce qui est juste mais qui, sans que cela soit de leur faute, ne peuvent se marier pour l'éternité dans la condition mortelle, auront l'occasion de se qualifier pour la vie éternelle dans une période suivant la condition mortelle, si elles gardent les commandements de Dieu et sont fidèles aux alliances de leur baptême et à leurs autres alliances³.

5. En plus de l'effet purificateur de l'Expiation, Dieu nous a donné le libre arbitre, la faculté de choisir entre le bien (le chemin de la vie) et le mal (le chemin de la mort spirituelle et de la destruction [voir 2 Néphi 2:27; Moïse 4:3]). Bien que les conditions de la vie ici-bas puissent limiter notre liberté (par exemple en restreignant notre mobilité ou notre faculté de faire certains choix), lorsque nous avons atteint l'âge ou la condition de responsabilité (voir Moroni 8:5-12; D&A 68:27; 101:78), nul pouvoir mortel ou spirituel ne peut nous priver de notre libre arbitre.

6. Pour atteindre l'un des buts de la vie dans la condition mortelle, il est indispensable que nous soyons mis à l'épreuve par l'opposition pour voir si nous garderons les commandements de Dieu (voir 2 Néphi 2:11; Abraham 3:25-26). Pour fournir cette opposition, il est permis à Satan et à ses partisans de nous tenter de nous servir de notre libre arbitre et de notre liberté, pour choisir le mal et commettre le péché.

7. Parce qu'il désire «rendre tous les hommes malheureux comme lui» (2 Néphi 2:27), Satan applique ses efforts les plus vigoureux à encourager les choix et les actes qui feront avorter le plan de Dieu pour ses enfants. Il cherche à saper le principe de la responsabilité individuelle, à nous persuader de faire mauvais usage de nos



Nous devons manifester de la compassion aux personnes malades, y compris à celles qui sont séropositives ou atteintes du sida (qui peuvent l'avoir contracté ou non au cours de relations sexuelles). Nous devons les encourager à participer aux activités de l'Église.

pouvoirs sacrés de procréation, à décourager les hommes et les femmes dignes de se marier et d'avoir des enfants, et de jeter la confusion sur la signification de la masculinité et la féminité.

8. En tout cela, le diable, qui n'a pas de corps, essaie de persuader les mortels de corrompre leur corps en choisissant la mort éternelle selon la volonté de la chair, qui donne à l'esprit du diable le pouvoir de les rendre captifs, pour pouvoir régner sur eux dans son royaume (voir 2 Néphi 2:29).

9. La Première Présidence a déclaré qu'«il y a une distinction entre [1] les pensées et les désirs immoraux et [2] la participation à des actes hétérosexuels immoraux ou à tout acte homosexuel⁴». Bien que les pensées immorales soient moins graves que les actes immoraux, il convient également de résister à ces pensées et de s'en repentir car nous savons que «nos pensées nous condamneront aussi» (Alma 12:14). Les pensées immorales (et les désirs moins graves qui y conduisent) peuvent entraîner un comportement pécheur.

10. Du fait du grand amour de Dieu pour ses enfants, même les pires pécheurs (ou presque tous) auront en fin de compte la récompense d'être affectés à un royaume de gloire⁵. Les gens qui auront mené une vie droite et auront reçu la plupart des ordonnances du salut mais qui ne se seront pas qualifiés pour l'exaltation par le mariage éternel seront sauvés dans un lieu inférieur du royaume céleste où il n'y a pas d'accroissement éternel (voir D&A 131:1-4).

11. Dans les difficultés et les choix de la condition mortelle, nous avons tous l'obligation d'obéir au commandement du Sauveur de nous aimer les uns les autres (voir Jean 15:12, 17). Comme la Première Présidence l'a dit dans un message récent:

«Il nous est demandé d'être plus bienveillants les uns avec les autres, plus gentils et plus miséricordieux. Il nous est demandé d'être plus lents à nous mettre en colère et plus prompts à rendre service. Il nous est demandé d'offrir notre amitié et de résister au désir de nous venger. Nous sommes appelés à être de vrais disciples du Christ, à nous aimer les uns les autres avec une sincère compassion, car

c'est ainsi que le Christ nous a aimés⁶.»

La bienveillance, la compassion et l'amour peuvent nous donner une grande force pour porter de lourds fardeaux qui nous sont imposés sans aucune faute de notre part, et pour nous permettre de faire ce que nous savons être juste.

APPLICATION DES ENSEIGNEMENTS ET RESPONSABILITÉS

Ces enseignements, ces commandements et ces responsabilités nous fournissent un guide pour répondre aux questions posées plus tôt dans cet article.

Notre doctrine condamne manifestement les gens qui se livrent à des attaques physiques ou verbales contre les personnes supposées se livrer à des pratiques homosexuelles ou lesbiennes.

Nous devons manifester de la compassion aux personnes malades, y compris à celles qui sont séropositives ou atteintes du sida (qui peuvent l'avoir contracté ou non au cours de relations sexuelles.) Nous devons les encourager à participer aux activités de l'Eglise.

En application de la distinction faite par la Première Présidence concernant les relations entre personnes du même sexe, nous devons distinguer entre (1) les «pensées et les désirs» homosexuels (ou lesbiens) (auxquels il faut résister et qui doivent être réorientés), et (2) les «actes homosexuels» (qui sont un grave péché).

Il convient de noter que les adjectifs homosexuel, lesbienne ou gay décrivent des pensées, des désirs ou des comportements. Nous ne devons pas employer ces mots comme substantifs pour désigner des états ou des personnes. C'est notre doctrine religieuse qui nous le dicte. En effet, il n'est pas bien d'employer ces mots pour désigner un état, parce que cela implique que la personne est assignée de par sa naissance à une situation dans laquelle elle n'a pas de choix dans le domaine capital du comportement sexuel.

Les sentiments sont un autre domaine. Certains sentiments semblent être innés. D'autres peuvent être attribués à des expériences faites dans la condition mortelle. D'autres encore semblent être le résultat d'une interaction

complexe de «la nature et de l'éducation». Nous avons tous des sentiments que nous n'avons pas choisis, mais auxquels, selon ce que nous enseigne l'Évangile de Jésus-Christ, nous avons la force de résister et que nous pouvons modifier (si nécessaire) et dont nous pouvons nous assurer qu'ils ne nous amènent pas à nourrir des pensées incorrectes ou à nous livrer à des pratiques pécheresses.

Nous sommes différents les uns des autres et avons des caractéristiques physiques et des sensibilités différentes aux diverses pressions physiques et émotionnelles que nous pouvons rencontrer dans notre milieu pendant l'enfance et la vie adulte. Nous n'avons pas choisi non plus ces sensibilités, mais nous choisissons – et nous en serons responsables – les attitudes, les priorités, le comportement et le «mode de vie» que nous greffons sur elles.

La différence entre notre liberté et notre libre arbitre est un élément fondamental de notre position doctrinale dans ce domaine. Notre liberté peut être limitée par diverses situations de la condition mortelle, mais le don divin du libre arbitre ne peut être limité par des facteurs extérieurs, parce qu'il est la base de notre responsabilité vis-à-vis de Dieu. La différence entre la liberté et le libre arbitre peut être illustrée dans le contexte d'un passage hypothétique des sentiments aux actes et des actes à la dépendance. Ce passage peut s'observer dans divers domaines, dont les jeux d'argent et la consommation de tabac et d'alcool.

Tout comme certaines personnes ont des sentiments différents d'autres personnes, certaines personnes semblent avoir une propension exceptionnelle à certaines actions, réactions ou dépendances. Peut-être ces propensions sont-elles innées ou acquises sans qu'il y ait de choix ou de faute personnelle, tout comme l'affection non nommée que l'apôtre Paul appela «une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir» (2 Corinthiens 12:7). Quelqu'un peut avoir une attirance pour les jeux d'argent, mais au lieu de s'y adonner de temps en temps, il devient un joueur invétéré. Un autre pourra être attiré par le tabac et avoir tendance à en devenir dépendant. Un autre encore pourra avoir une attirance exceptionnelle pour l'alcool et être très vulnérable à l'alcoolisme.

Il y a aussi des gens qui ont mauvais caractère, des gens qui ont un comportement conflictuel, des gens qui cèdent facilement à la convoitise, etc.

Dans chaque cas (et dans d'autres exemples que l'on pourrait donner), les sentiments ou d'autres caractéristiques qui augmentent la propension à certains comportements peuvent avoir rapport avec l'inné. Mais ce rapport est probablement très complexe. L'élément inné peut n'être qu'une plus grande probabilité que la personne acquière certains sentiments si elle rencontre certaines influences pendant les années de formation. Mais quelles que soient nos diverses propensions ou vulnérabilités, qui ne sont que des variations de notre liberté dans la condition mortelle (où nous ne sommes que «libres selon la chair» [2 Néphi 2:27]), nous restons responsables de la manière dont nous exerçons notre libre arbitre dans les pensées que nous nourrissons et le comportement que nous choisissons. J'ai traité de cette différence dans un discours que j'ai prononcé il y a plusieurs années à l'université Brigham Young:

«La plupart d'entre nous ont, de naissance [ou acquises plus tard], des écharde dans la chair, certaines plus visibles, d'autres plus sérieuses que d'autres. Il semble que nous ayons tous des propensions à un problème ou à un autre, mais quelles que soient nos propensions, nous avons la volonté et la faculté de maîtriser nos pensées et nos actes. Il faut qu'il en soit ainsi. Dieu a dit qu'il nous tient pour responsables de ce que nous faisons et de ce que nous pensons. Nos pensées et nos actes doivent donc pouvoir être contrôlés par notre libre arbitre. Une fois que nous avons atteint l'âge ou l'état de responsabilité, l'affirmation «je suis né comme ça» n'excuse pas les actes ou les pensées non conformes aux commandements de Dieu. Nous devons apprendre comment vivre pour qu'une faiblesse ayant trait à la condition mortelle ne nous empêche pas d'atteindre le but qui est éternel.

«Dieu a promis qu'il consacrerait nos afflictions à notre avantage (voir 2 Néphi 2:2). Les efforts que nous faisons pour surmonter une faiblesse innée [ou acquise] édifient une force spirituelle qui nous servira pendant toute l'éternité. Ainsi, lorsque Paul pria trois fois pour que «son écharde dans la chair» lui soit ôtée, le Seigneur lui

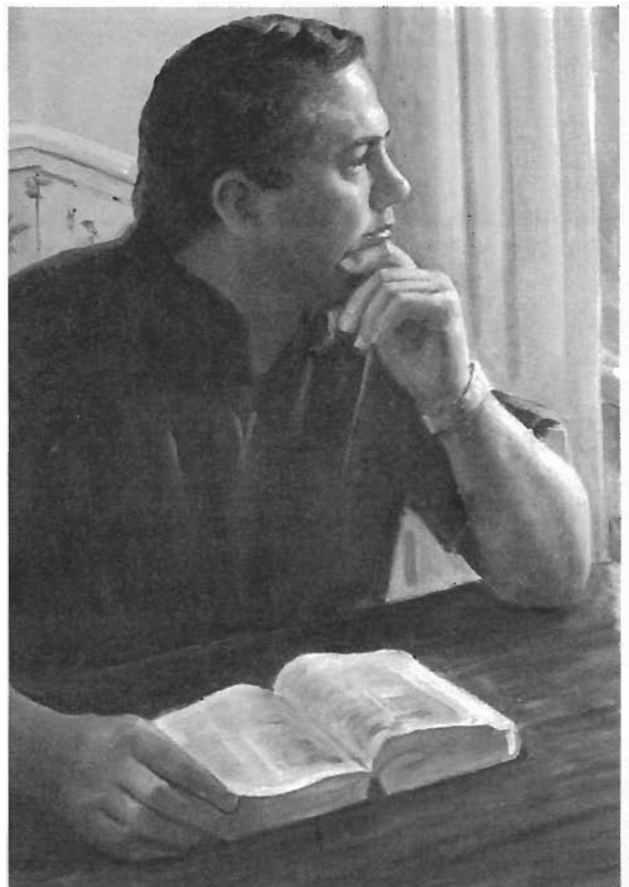


ILLUSTRATION DEL PARSON

Il y a beaucoup de choses que nous ne connaissons pas quant à l'étendue de la liberté que nous avons en ce qui concerne les diverses écharde dans la chair qui nous affligent dans la condition mortelle. Mais nous savons que nous avons tous notre libre arbitre et que Dieu nous tient pour responsables de la façon dont nous l'employons dans nos pensées et dans nos actes. C'est fondamental.

répondit: «Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.» Obéissant, Paul conclut:

«Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.

«C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2 Corinthiens 12:9-10).

«Quelles que soient nos propensions ou nos tendances [désirs], elles ne peuvent nous soumettre à des conséquences éternelles que si nous utilisons notre libre arbitre pour faire ou pour penser ce qui est contraire aux commandements de Dieu. Par exemple, une disposition à l'alcoolisme réduit la liberté de la personne qui en est affectée, de boire sans tomber dans la dépendance, mais son libre arbitre lui permet de s'abstenir de boire et

d'échapper ainsi à l'affaiblissement physique que produit l'alcool et à la détérioration spirituelle que produit la dépendance.

« . . . Méfiez-vous de l'argument selon lequel le fait qu'une personne est fortement attirée par un acte signifie qu'elle n'a pas de faculté de choix et n'est donc pas responsable de ses actes. Ce raisonnement est contraire aux prémisses fondamentales de l'Évangile de Jésus-Christ.

« Satan voudrait que nous croyions que nous ne sommes pas responsables dans cette vie. C'est le résultat qu'il a essayé d'atteindre par son combat dans la pré-existence. La personne qui affirme qu'elle n'est pas responsable de la manière dont elle exerce son libre arbitre parce qu'elle « est née comme ça » essaie d'ignorer l'issue de la guerre dans les cieux. Nous sommes responsables, et si nous affirmons le contraire, nos efforts s'associent à l'effort de propagande de l'Adversaire.

« La responsabilité individuelle est la loi de la vie. Elle s'applique dans la loi de l'homme et dans la loi de Dieu. La société tient les gens responsables de la maîtrise de leurs impulsions pour que nous puissions vivre dans une société civilisée. Dieu tient ses enfants responsables de maîtriser leurs impulsions pour qu'ils puissent garder ses commandements et réaliser leur destinée éternelle. La loi n'excuse pas l'homme irascible qui cède à l'impulsion d'appuyer sur la détente et tire sur celui qui le persécute, ni l'homme avide qui cède à l'impulsion de voler, ni le pédophile qui cède à son impulsion de satisfaire ses pulsions sexuelles avec des enfants . . .

« Il y a beaucoup de choses que nous ne connaissons pas quant à l'étendue de la liberté que nous avons en ce qui concerne les diverses échardes dans la chair qui nous affligent dans la condition mortelle. Mais nous savons que nous avons tous notre libre arbitre et que Dieu nous tient pour responsables de la façon dont nous l'employons dans nos pensées et dans nos actes. C'est fondamental' »

CE QUE NOUS APPREND LA SCIENCE

Contrairement à notre point de vue doctrinal, beaucoup de gens considèrent les problèmes d'attirance pour les personnes du même sexe uniquement du point de

vue de la science actuelle. Bien que je ne sois pas qualifié en tant que scientifique, à l'aide de publications scientifiques et avec l'avis de scientifiques et de thérapeutes qualifiés, je vais m'efforcer de réfuter les affirmations de certains selon lesquelles des découvertes scientifiques démontrent que les homosexuels et les lesbiennes avoués sont « nés comme ça ».

Nous vivons à une époque où les découvertes scientifiques sur le corps humain s'accélèrent. Nous savons que notre patrimoine génétique explique beaucoup de nos caractéristiques physiques. Cependant, nous savons aussi que notre comportement est profondément influencé par des facteurs socio-psychologiques, dont les rapports avec nos parents et nos frères et sœurs (en particulier pendant les années de formation) ainsi que par la culture dans laquelle nous vivons. Le débat sur la question de savoir si et dans quelle mesure tel comportement est à attribuer à « l'inné » ou à « l'acquis » dure depuis des siècles. Son application au sujet de l'attirance pour les personnes du même sexe n'est qu'une manifestation d'un sujet extrêmement complexe à propos duquel la connaissance scientifique n'en est encore qu'à ses balbutiements.

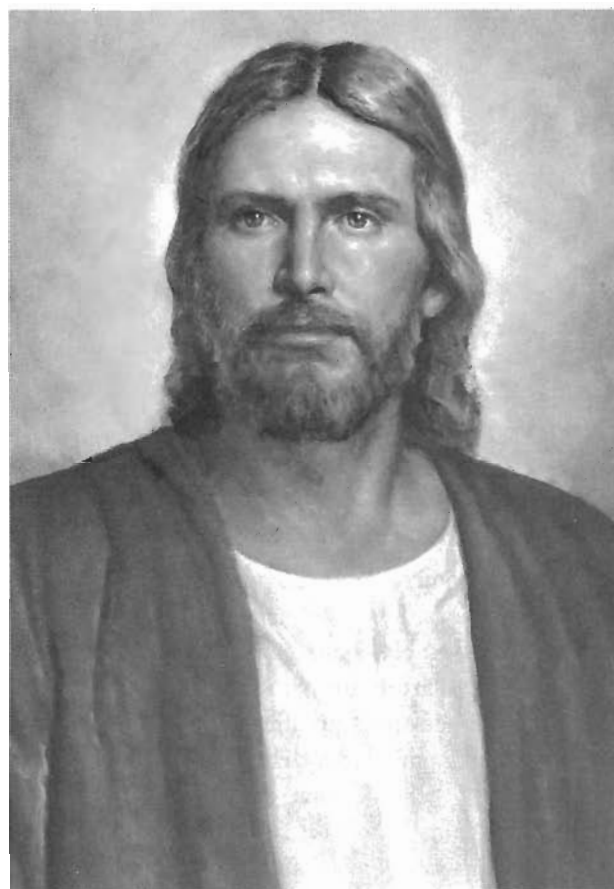
Certains scientifiques nient que le comportement soit influencé par l'hérédité⁸. D'autres défendent des théories qui suggèrent qu'il « y a des preuves substantielles de l'influence de l'hérédité sur l'orientation sexuelle ».

Nous sommes bien entendu conscients qu'il y a des preuves que l'hérédité explique des prédispositions à certaines maladies comme certains cancers, le diabète, etc. Il existe également des théories et des preuves selon lesquelles l'hérédité est un facteur de divers dérèglements du comportement, comme l'agression, l'alcoolisme et l'obésité. Il est facile d'en tirer l'hypothèse que l'hérédité joue un rôle dans l'orientation sexuelle. Cependant il est important de se rappeler, comme le concèdent deux tenants de ce point de vue, que « le concept d'héritabilité importante ne doit pas être confondu avec le concept d'héritabilité inévitable . . . La plupart des mécanismes impliquent probablement des interactions entre des prédispositions constitutives et des événements du milieu¹⁰ ».

Quand ils se situent entre le rejet inconditionnel et l'acceptation totale du déterminisme biologique de l'orientation sexuelle, la plupart des scientifiques reconnaissent que les preuves actuelles sont insuffisantes et qu'il faut attendre beaucoup d'autres études scientifiques pour arriver à une conclusion définitive.

Une étude de 56 paires de vrais jumeaux dans lesquelles l'un des jumeaux se définissait comme homosexuel a révélé que 52% des cojumeaux se définissaient aussi comme homosexuels¹¹. Une étude similaire de vraies jumelles a donné à peu près la même proportion de cojumelles qui se définissaient comme lesbiennes (34 paires sur 71, soit 48%)¹². Si ces études indiquent une influence de l'hérédité sur ce qui fait qu'un homme ou une femme se définit comme homosexuel ou lesbienne, il est clair que cette influence n'est pas déterminante. Comme l'a fait remarquer un scientifique éminent: «Même le vrai jumeau d'un homosexuel a au moins 50% de chances d'être hétérosexuel, bien qu'il ait exactement les mêmes gènes et qu'il soit élevé par les mêmes parents¹³.» Nous devons aussi signaler que les résultats de ces études (et d'autres décrites ci-après) sont basés sur les définitions que les sujets donnent d'eux-mêmes, base peu sûre pour des conclusions scientifiques alors qu'il n'y a pas encore de définition de l'homosexualité universellement acceptée par les cliniciens et les spécialistes du comportement, et encore moins d'unanimité quand à son origine¹⁴.

Dans tout nouveau domaine de connaissance, une nouvelle source de preuves est plus que bienvenue. En juillet 1993, le docteur Dean Hamer a fait les titres des journaux quand il a annoncé qu'il avait découvert «un rapport statistiquement significatif entre l'héritage de marqueurs génétiques [une bande d'ADN identifiable] sur la région chromosomique Xq28 et l'orientation sexuelle d'un groupe sélectionné d'homosexuels masculins et de gens de leur parenté âgés de plus de dix-huit ans». En d'autres termes, «il semble qu'Xq28 contienne un gène qui contribue à l'orientation homosexuelle chez les hommes¹⁵». Tirant l'interprétation la plus positive de sa découverte, le docteur Hamer conclut dans son livre suivant:



LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, TABLEAU DE DEL PRAISON

Le premier principe de l'Evangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ, qui nous donne la lumière et la force de surmonter les obstacles de la condition mortelle et d'employer le libre arbitre, que Dieu nous a donné, pour choisir le comportement qui nous conduira à notre destinée divine.

«Nous ne pouvons que nous livrer à des suppositions éclairées sur l'importance de Xq28 dans l'ensemble de la population. Au plus, la région ne pourrait influencer plus de 67% des homosexuels masculins, la proportion «liée» à cette région dans notre groupe très ciblé de frères homosexuels. Selon l'estimation la moins élevée, si une grande partie de l'homosexualité est causée par des facteurs liés au milieu, ou par l'interaction d'un grand nombre de gènes, Xq28 pourrait intervenir dans pas plus de quelques pour cent de la variation de l'orientation sexuelle masculine. L'hypothèse moyenne, tirée de nos chiffres de relation et des études disponibles sur les jumeaux et la famille, permet de penser qu'Xq28 joue un rôle chez environ 5 à 30 % des homosexuels masculins. La largeur de l'éventail de ces estimations prouve qu'il reste encore beaucoup de travail à faire¹⁶.»

«La part d'environ 5 à 30 % des hommes qui se définissent comme homosexuels» est certainement loin de

justifier l'affirmation que la science a démontré que «l'homosexualité est causée par» l'hérédité. Un éminent scientifique a relevé deux des incertitudes:

«Les preuves qui existent jusqu'à présent que des caractéristiques biologiques innées sont à la base de l'homosexualité sont imparfaites . . . La confirmation des recherches génétiques tendant à démontrer que l'homosexualité est héréditaire n'établit ni ce qui est hérité ni en quoi cela influence l'orientation sexuelle¹⁷.»

Dans leur impressionnante réévaluation des théories biologiques de l'orientation sexuelle humaine, les docteurs Byne et Parsons, du département de psychiatrie de l'université Columbia émettent des réserves et des suggestions importantes:

«Il est impératif que les cliniciens et les spécialistes du comportement commencent à apprécier les complexités de l'orientation sexuelle et résistent à l'envie de rechercher des explications simplistes, quelles soient socio-psychologiques ou biologiques.

«Le rôle actif de l'individu dans la construction de son identité est remarquablement absent de la plupart des théories sur les origines de l'orientation sexuelle . . . Nous proposons un modèle interactif dans lequel les gènes ou les hormones ne définissent pas l'orientation sexuelle en soi, mais en revanche orientent certains traits de la personnalité et influencent ainsi la manière dont l'individu et son milieu interagissent à mesure que l'orientation sexuelle et d'autres caractéristiques de la personnalité se révèlent et se développent¹⁸.»

Cette observation, qui n'est que l'une des nombreuses suggestions des scientifiques, est particulièrement convaincante parce qu'elle tient compte de l'élément essentiel du choix individuel que nous savons être un principe réel de notre condition mortelle.

RESPONSABILITÉS DES OFFICIERS ET DES MEMBRES DE L'ÉGLISE

Dans leur lettre du 14 novembre 1991 concernant l'importance de la loi de chasteté, la Première Présidence a déclaré: «Les relations sexuelles ne sont correctes

qu'entre mari et femme, dans leur manifestation convenable, dans les liens du mariage. Tout autre contact sexuel, entre autres fornication, adultère ainsi que pratiques homosexuelles et lesbiennes, est un péché.»

Conformément à ces directives, les officiers de l'Église ont la responsabilité d'appeler les transgresseurs au repentir et de leur rappeler le principe que le prophète Samuel a enseigné aux Néphites iniques: «Vous avez recherché, tous les jours de votre vie, ce que vous ne pouviez obtenir; et vous avez recherché le bonheur en commettant l'iniquité, chose qui est contraire à la nature de cette justice qui est en notre grand Chef Éternel» (Hélaman 13:38).

Les gens ne peuvent continuer de commettre des péchés graves et rester membres de l'Église. Et des actions disciplinaires peuvent être menées contre les gens qui encouragent les autres à pécher. Il n'y a pas d'action disciplinaire de l'Église pour les pensées ou les désirs incorrects (bien qu'on encourage les gens à les corriger), mais il y a des conséquences pour le comportement. Dans le même sermon où il a enseigné que les hommes ne devaient pas être chassés, le Sauveur a donné le commandement suivant à ses serviteurs: «Vous ne permettrez sciemment à qui que ce soit de prendre ma chair et mon sang indignement . . . C'est pourquoi, si vous savez qu'un homme est indigne . . . vous le lui interdirez» (3 Néph 18:28-30). Le Sauveur a aussi commandé: «Mais s'il ne se repent pas, il ne sera pas compté au nombre de mon peuple, afin qu'il ne détruise pas mon peuple» (verset 31; voir aussi Mosiah 26:36; Alma 5:56-61). Par conséquent, si les transgresseurs ne réagissent pas aux appels au repentir, les bergers de l'Église doivent prendre des mesures disciplinaires pour s'acquitter des responsabilités que Dieu leur a données.

En même temps, nous devons toujours faire la distinction entre les *actes* pécheurs et les *désirs* incorrects ou les *tendances* qui peuvent être dangereuses. Nous devons nous tourner avec amour vers ceux qui s'efforcent de résister à la tentation. C'est ce qu'a fait la Première Présidence dans sa lettre du 14 novembre 1991. Après avoir réaffirmé la nature pécheresse de la



ILLUSTRATION DEL PARSON

Le but de la condition mortelle et la mission de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours sont de préparer les fils et les filles de Dieu à leur destinée – qui est de devenir comme nos parents célestes.

fornication, de l'adultère, et des pratiques homosexuelles et lesbiennes, la Présidence a déclaré:

«Les personnes et les familles désirant recevoir de l'aide dans ce domaine doivent prendre contact avec leur évêque, leur président de branche, leur président de pieu ou leur président de district. Nous encourageons les dirigeants et les membres de l'Église à soutenir avec amour et compréhension ceux qui ont des difficultés dans ce domaine. Beaucoup réagiront positivement à l'amour chrétien et aux conseils inspirés, si on les invite à revenir au sein du troupeau et à faire appel à l'expiation et au pouvoir guérisseur du Sauveur (voir Esaïe 53:4-5; Mosiah 4:2-3).»

De même, dans un discours de conférence sur le même sujet, le président Hinckley a dit: «Je tiens à souligner que l'inquiétude que nous éprouvons devant les conséquences amères du péché s'accompagne de compassion chrétienne à l'égard de ses victimes, innocentes ou coupables. Nous recommandons de suivre l'exemple du Seigneur qui condamna le péché, mais aima le pécheur. Nous devrions nous tourner avec bienveillance vers les affligés, les reconforter, répondre à leurs besoins

et les aider dans leurs difficultés¹⁹.»

Malgré ces invitations et ces assurances, l'Église et ses membres continuent de connaître des malentendus sur nos positions à ces sujets. A l'automne dernier, au cours d'une interview accordée à un journaliste de la télévision, l'un de nos dirigeants s'est entendu demander: «Qu'est-ce qui est fait dans l'Église pour essayer de mettre fin à l'atmosphère de haine à l'égard des homosexuels?» Il y a neuf ans, au cours d'une interview télévisée à ce sujet, on m'a interrogé sur des rapports selon lesquels l'Église enseignait ou impliquait que «ces gens sont des sortes de parias . . . qu'ils ont de la haine pour eux-mêmes et que c'est une attitude amenée par l'Église».

Ce qui est plus significatif, c'est que des questions semblables nous sont posées par des membres fidèles. Une lettre récente en est l'illustration:

«Nous avons un autre souci, c'est la façon dont nos fils et nos filles sont classés comme des gens qui ont un comportement pervers et lascif. Peut-être certains l'ont-ils, mais pas la plupart. Ces jeunes gens et ces jeunes femmes ne veulent que survivre, avoir une vie spirituelle

et rester près de leur famille et de l'Eglise. C'est particulièrement préjudiciable quand ces références négatives sont faites en chaire. Nous pensons que ces discours ne font que créer plus de dépression et ajoutent à l'immense culpabilité, honte et manque d'estime de soi qu'ils ont subi toute leur vie. Il y a parfois un réel manque d'expression de l'amour pur du Christ pour les aider dans leurs épreuves. Nous apprécierons tous tout ce que vous pourrez faire pour améliorer la situation difficile de ces enfants de notre Père céleste qui sont si mal compris. Si des Autorités générales pouvaient exprimer plus de compréhension pour ce problème, cela aiderait certainement à éviter des suicides et des schismes qui sont provoqués dans les familles. Certains ne peuvent tolérer que des membres de l'Eglise les jugent comme «des gens mauvais», et trouvent alors de la consolation dans des modes de vie homosexuels²⁰.»

Ces lettres révèlent manifestement la nécessité d'améliorer notre communication avec les frères et sœurs qui sont aux prises avec des problèmes, toutes sortes de problèmes. Chaque membre de l'Eglise du Christ a la responsabilité bien définie par les Ecritures de faire preuve d'amour et d'apporter aide et compréhension. Les pécheurs, tout comme ceux qui s'efforcent de résister à des désirs incorrects, ne sont pas des gens à chasser mais des gens à aimer et à aider (voir 3 Néphi 18:22-23, 30, 32). Toutefois, les dirigeants et les membres de l'Eglise ne peuvent échapper à leur responsabilité d'enseigner des principes corrects et la manière juste de se comporter (dans tous les domaines), même si cela cause de la gêne à certaines personnes.

On demande parfois aux dirigeants de l'Eglise s'il y a place dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours pour les personnes qui ont des tendances ou des désirs homosexuels. Bien sûr que oui. Le degré de difficulté et le processus nécessaire pour abandonner les comportements et maîtriser les pensées sera différent d'un individu à l'autre, mais le message d'espoir et l'amitié offerte par l'Eglise sont les mêmes pour tous ceux qui font des efforts.

Dans ma réponse au journaliste de télévision qui laissait entendre que l'Eglise enseignait que «ces gens sont

des parias», j'ai essayé de marquer les distinctions cruciales en disant:

«La personne qui fait des efforts [pour résister] à ces tendances, ne doit pas avoir l'impression d'être un paria. En revanche, c'est très différent pour les relations sexuelles en dehors du mariage. La personne qui s'adonne à ces pratiques doit éprouver de la culpabilité. Elle doit se sentir éloignée de Dieu, qui a donné des commandements contre ce genre de pratiques. Pour moi, il n'est pas étonnant qu'elle se sente éloignée de l'Eglise. Ce qui me surprend, c'est qu'elle puisse penser que l'Eglise peut révoquer les commandements de Dieu . . . Vis-à-vis de la femme prise en adultère (ce qui est un bon précédent pour nous), . . . [le Sauveur] a été miséricordieux et aimant . . . , mais il a dit: «Va et ne pêche plus.» Il aimait le pécheur; il condamnait le péché. Je pense que l'Eglise fait la même chose aujourd'hui, imparfaitement peut-être, mais c'est ce que nous enseignons à nos membres: Aimez le pécheur, condamnez le péché²¹.»

Ceux qui subissent une attirance pour les gens du même sexe ne sont pas les seuls à avoir des difficultés. Il y a beaucoup de tentations, sexuelles et autres. Le devoir de résister au péché s'applique à toutes.

L'aide la plus importante que l'Eglise puisse offrir aux personnes qui ont succombé au péché ou à celles qui luttent pour lui résister est de remplir sa mission divine d'enseigner la vraie doctrine et d'administrer les ordonnances divines de l'Evangile rétabli. L'Evangile s'applique de la même manière à tout le monde. Sa vérité essentielle est que notre Sauveur a accompli l'expiation et est ressuscité afin que nous ayons l'immortalité et la vie éternelle. Pour réaliser cette destinée, le mariage éternel est le but divin et prescrit à chaque enfant de Dieu, ici-bas ou dans la vie à venir. Cependant, ce but sacré doit être atteint à la manière du Seigneur. Par exemple, le président Hinckley a déclaré que «le mariage ne doit pas être envisagé comme une mesure thérapeutique pour résoudre des problèmes tels que des penchants ou des pratiques homosexuels²²».

Ceux qui ont des difficultés peuvent recevoir de l'aide par l'intermédiaire du Christ et de son Eglise.

Cette aide s'obtient par le jeûne et la prière, par les vérités de l'Évangile, par l'assiduité aux réunions de l'Église et le service, par le conseil de dirigeants inspirés, et grâce à l'assistance de thérapeutes, si les problèmes l'exigent. Une autre source importante d'aide est la force qu'apportent les frères et sœurs aimants. Tous doivent comprendre que les personnes (et leur famille) qui portent le fardeau de l'attirance pour les personnes du même sexe ont particulièrement besoin de l'amour et de l'encouragement que les membres de l'Église ont clairement la responsabilité de leur apporter, eux qui ont manifesté par alliance leur volonté de «porter les fardeaux les uns des autres» (Mosiah 18:8) et d'accomplir ainsi la loi du Christ (voir Galates 6:2).

Le premier principe de l'Évangile est la foi au Seigneur Jésus-Christ, qui nous donne la lumière et la force de surmonter les obstacles de la condition mortelle et d'employer le libre arbitre, que Dieu nous a donné, pour choisir le comportement qui nous conduira à notre destinée divine. Il nous est promis: «Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter» (1 Corinthiens 10:13).

CONCLUSION

Les points de vue divergents des preuves scientifiques et de la doctrine religieuse peuvent être comparés à la différence entre l'étude d'une automobile par l'observation de son fonctionnement et le démontage et l'analyse de ses diverses pièces ou par la lecture du manuel de l'utilisateur écrit par le constructeur. On peut apprendre beaucoup par l'observation et l'analyse, mais cette méthode ne permet d'obtenir qu'une connaissance partielle de la fonction et des possibilités d'une machine. La connaissance la meilleure et la plus complète du fonctionnement et des possibilités d'une machine sera révélée par l'étude du manuel écrit par son constructeur. Le manuel de l'utilisateur de notre corps et de notre âme c'est les Écritures, rédigées par le Dieu qui nous a créés,

et interprétées par ses prophètes. Ce sont les meilleures sources de connaissance à propos du but de la vie ainsi que du comportement et des pensées que nous devons cultiver pour vivre dans le bonheur et pour accomplir notre destinée divine.

Tous ceux qui sont aux prises avec les difficultés de la condition mortelle peuvent se reconnaître dans la lamentation du psaume de Néphi: «O misérable que je suis! Mon cœur est dans l'affliction à cause de ma chair, et mon âme est dans la désolation à cause de mes iniquités.

«Je suis encerclé par les tentations et les péchés qui m'assiègent si aisément» (2 Néphi 4:17-18).

Pour avoir la volonté et la force de résister au péché, nous devons mettre notre confiance en Dieu et prier pour lui demander son aide. Néphi se réjouit dans le Seigneur, qui l'avait soutenu et l'avait conduit à travers ses afflictions (voir verset 20). Il demanda: «Pourquoi céderais-je au péché à cause de ma chair?» (verset 27) ajoutant une prière pour que le Seigneur rachète son âme et le fasse trembler à l'apparence du péché (voir verset 31).

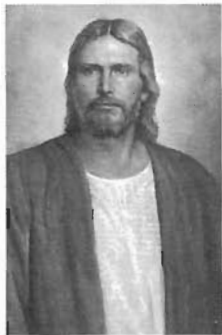
Néphi conclut par des paroles qui s'appliquent directement à ceux qui cherchent leur chemin à travers les difficultés abordées dans cet article:

«O Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance. Je ne placerai pas ma confiance dans un bras de chair, car je sais que celui qui place sa confiance dans un bras de chair est maudit. Oui, maudit est celui qui met sa confiance en l'homme, ou qui fait de la chair son bras.

«Oui, je sais que Dieu donnera généreusement à celui qui demande» (versets 34-35).

Celui qui nous a commandés d'être parfaits a versé son sang pour nous donner la possibilité d'accomplir notre destinée divine. Sa confiance en notre capacité d'obtenir la vie éternelle est manifeste dans son incroyable invitation: «Quelle espèce d'hommes devez-vous être? En vérité, je vous le dis, vous devez être tels que je suis moi-même» (3 Néphi 27:27). □

(Les notes de cet article se trouvent à la page 25.)



NOTES DE «L'ATTIRANCE POUR LES PERSONNES DU MÊME SEXE»,
PAR DALLIN H. OAKS

(Voir article page 14.)

1. *Doctrine de l'Évangile*, p. 260.
2. Voir Déclaration de la Première Présidence du 31 janvier 1912, imprimé dans *Improvement Era*, mars 1912, p. 417; voir aussi *Millennial Star*, 24 août 1922, p. 539.
3. Voir Lorenzo Snow, *Millennial Star*, 31 août 1899, p. 547; commenté dans Dallin H. Oaks, *Pure in Heart*, Salt Lake City, Bookcraft, 1988, pp. 61-62.
4. Lettre de la Première Présidence du 14 novembre 1991.
5. Voir D&A 76; commenté dans Dallin H. Oaks, «L'apostasie et le rétablissement», *L'Etoile*, juillet 1995, pp. 98-102.
6. «An Easter Greeting from the First Presidency», *Church News*, 15 avril 1995, p. 1.
7. «Free Agency and Freedom», *Brigham Young University 1987-88 Devotional and Fireside Speeches*, Provo, BYU Publications, 1988, pp. 46-47; la version revue imprimée ici se trouve dans Monte S. Nyman et Charles D. Tate, fils, éditeurs, *The Book of Mormon: Second Nephi, The Doctrinal Structure*, Provo, BYU Religious Studies Center, 1989, pp. 14-15.
8. R. C. Lewontin et autres, *Not in Our Genes*, New York, Pantheon Books, 1984; R. Hubbard et E. Wald, *Exploding the Genes Myth*, Boston, Beacon Press, 1993.
9. R. C. Friedman et J. Downey, «Neurobiology and Sexual Orientation: Current Relationships», *Journal of Neuropsychiatry* 5 (1993): 149.
10. Ibid.
11. J. M. Bailey et R. C. Pillard, «A Genetic Study of Male Sexual Orientation», *Archives of General Psychiatry* 48 (1991): 1089-96.
12. J. M. Bailay, R. C. Pillard, et autres, «Heritable Factors Influence Sexual Orientation in Women», *Archives of General Psychiatry* 50 (1993): 217-23.
13. D. Hamer et P. Copeland, *The Science of Desire*, New York, Simon & Schuster, 1994, p. 218.
14. W. Byne et B. Parsons, «Human Sexual Orientation: The Biologic Theories Reappraised», *Archives of General Psychiatry* 50 (1993): 228.
15. Dean Hamer et autres, «A Linkage Between DNA Markers on the X Chromosome and Male Sexual Orientation», *Science* 261 (16 juillet 1993): 321-27.
16. *The Science of Desire*, pp. 145-46.
17. W. Byne, «The Biological Evidence Challenged», *Scientific American*, mai 1994, pp. 50, 55.
18. Byne et Parsons, «Human Sexual Orientation», pp. 236-37.
19. Gordon B. Hinckley, «Recueillement et vic morale», *L'Etoile*, juillet 1987, p. 45.
20. Lettre à Dallin H. Oaks, 3 septembre 1994.
21. Interview télévisée de Dallin H. Oaks, 3 décembre 1986; réponse non diffusée; extraits publiés dans «Apostle Reaffirms Church's Position on Homosexuality», *Church News*, 14 février 1987, pp. 10, 12.
22. Gordon B. Hinckley, «Recueillement et vie morale», p. 44.